

## Donna Williams et les approches autoritaires de l'autisme

Extrait du livre de Jean-Claude Maleval

« étonnantes mystifications de la psychothérapie autoritaire » (Page 200)

Quand une autiste de haut niveau peut donner son sentiment sur la psychothérapie autoritaire façon ABA, elle s'insurge. Dans les années 1990, Donna Williams fit un stage en Australie dans une maison spécialisée pour enfants en difficultés. Elle y observa deux éducateurs zélés dans leur travail avec une autiste. Elle fut frappée par leur méconnaissance du monde intérieur de l'enfant.

« J'étais malade de les voir envahir son espace personnel avec leur corps, leur haleine, leurs odeurs, leurs rires, leurs mouvements et leurs bruits. Quasiment fous, ils agitaient des hochets et des objets devant elle comme deux sorciers trop zélés espérant exorciser l'autisme. Selon eux, apparemment, il lui fallait une overdose d'expériences que leur infinie sagesse « du monde » savait lui apporter. S'ils avaient pu utiliser un levier pour forcer l'ouverture de son âme et la gaver « du monde », ils l'auraient sans doute fait sans même remarquer la mort de leur patient sur la table d'opération. La petite fille criait et se balançait, se bouchant les oreilles avec ses bras pour amortir le bruit et louchant pour occulter le matraquage de la détonation visuelle. J'observai ces gens, souhaitant qu'ils connaissent eux-aussi l'enfer des sens. J'observais la torture d'une victime qui ne pouvait pas se défendre dans un langage compréhensible. [...] Ces chirurgiens opéraient avec des outils de jardinage et sans anesthésie. »

*Donna Williams « Quelqu'un, quelque part » (1994), Paris, éditions « J'ai lu », p. 38-39*